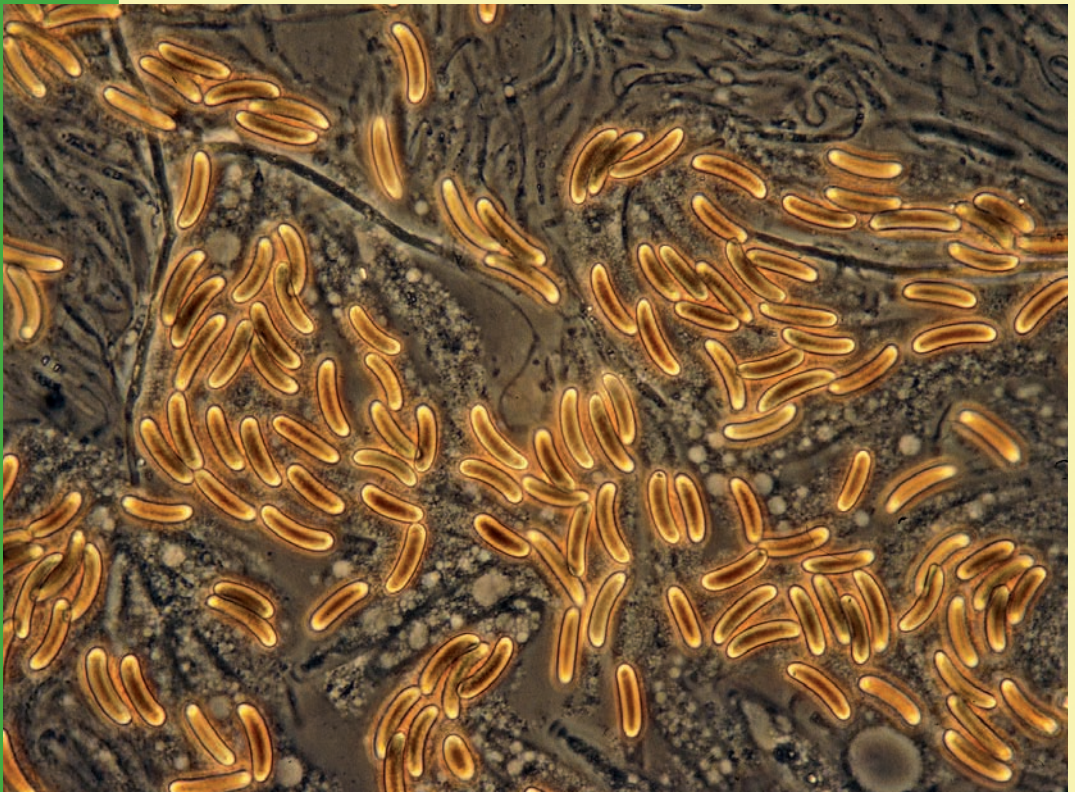


Bulletin mensuel
de la
SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DE LYON



Contribution à la connaissance des Histeridae de l'archipel du Vanuatu (Coleoptera)

Yves Gomy *, **Josiane Lips **** et **Laurent Soldati *****

* 2, boulevard Victor Hugo, 58000 Nevers (France)

** 4, avenue Allende, 69100 Villeurbanne (France)

*** Centre de Biologie et de Gestion des Populations (CBGP), Campus international de Baillarguet CS 30016, 34988 Montferrier-sur-Lez Cedex (France)

Résumé – Après avoir situé géographiquement l'archipel du Vanuatu et rappelé les objectifs de la mission « SANTO 2006 », les auteurs font le point des connaissances actuelles sur les Coléoptères Histeridae de cette région. Deux espèces de cette famille, récoltées lors de cette expédition, sont ajoutées au « Catalogue ». D'autre part *Platylister (Platylister) soronensis* (Marseul, 1879) est mis en synonymie de *Platylister (Platylister) urvillei* (Le Guillou, 1844).

Mots-clés – Coleoptera, Histeridae, Vanuatu, Espiritu Santo, « SANTO 2006 », synonymie.

Contribution to the knowledge of Histeridae of the Vanuatu archipelago (Coleoptera)

Summary – After having located the Vanuatu archipelago and reminded the objectives of the expedition « SANTO 2006 », the authors describe the current informations known about Coleoptera Histeridae of this region. Two species of this family collected during this expedition will be added to the « Catalogue ». Besides *Platylister (Platylister) soronensis* (Marseul, 1879) is considered as a junior synonym of *Platylister (Platylister) urvillei* (Le Guillou, 1844).

Key-words – Coleoptera, Histeridae, Vanuatu, Espiritu Santo, « SANTO 2006 », synonymy.

INTRODUCTION

L'archipel du Vanuatu (condominium franco-britannique des Nouvelles-Hébrides jusqu'en 1980) fut découvert en 1606 par le navigateur portugais Pedro Fernandez de Quiros, puis visité par Louis Antoine de Bougainville (1766) et James Cook (1774). Il est situé en mer de Corail, dans le sud-ouest de l'océan Pacifique, au sud des îles Salomon, à l'ouest des Fidji, à 1 750 km à l'est de l'Australie et à 540 km au nord-est de la Nouvelle-Calédonie. Il s'étend approximativement sur 1 300 km du nord-nord-ouest au sud-sud-est entre 13° (îles Torres) et 22° (île Hunter) de latitude sud et entre 166,5° (nord de l'île Espiritu Santo) et 172° (île Hunter) de longitude est. Il compte 83 îles volcaniques dont les principales sont du nord au sud : les îles Banks, Espiritu Santo, Malekula, Efaté (avec la capitale de l'archipel : Port-Vila), Erromango, Tanna et Anatom.

En suivant la nomenclature traditionnelle établie par Jules Dumont d'Urville (1790-1842) en 1831, l'archipel du Vanuatu fait partie intégrante de l'ancienne Mélanésie. Si l'on se réfère aux subdivisions biogéographiques modernes, il se rattache, avec les îles Fidji et Samoa, à « l'Océanie éloignée » (Micronésie, Polynésie, Hawaï et une partie de l'ancienne Mélanésie). Il se trouve donc à la limite ouest de cette dition puisque nous avons vu (GOMY & ABERLENC, 2006) que l'île de Vanikoro, faisant partie de l'archipel des îles Salomon, était rattachée à « l'Océanie proche » (Australie, Nouvelle-Guinée, îles de l'Amirauté, îles Salomon). Une étude approfondie, sinon exhaustive, de la faune de ces archipels pourrait aider à établir les limites (si elles existent réellement ?) des principaux ensembles biogéographiques océaniques et à en comprendre la dynamique. La mission « SANTO 2006 » se positionne tout à fait dans cette direction.

L'EXPEDITION « SANTO 2006 »

Organisée à l'initiative du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris (MNHN), de l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD), de Pro-Natura International (PNI) et de l'équipe du Radeau des Cimes (spécialisée dans l'étude des canopées des forêts tropicales), l'expédition « SANTO 2006 » a réuni 160 naturalistes de 25 pays. Son objectif : dresser, pour la première fois, la carte de la totalité des organismes vivants d'une grande île tropicale.

L'île d'Espiritu Santo (15°23'S – 166°51'E), choisie pour cette mission, a une superficie de 3 955 km² (par comparaison, l'île de la Réunion couvre 2 512 km²). C'est la plus grande des îles de l'archipel du Vanuatu. Elle est montagneuse, volcanique et corallienne. Son point culminant, le mont Tabwemasana, atteint 1 877 m. Sa capitale, Luganville, est située sur la côte est de l'île qui compte 40 000 habitants.

Les 160 « savanturiers » de l'expédition se sont répartis en 4 modules :

- « Biodiversité marine », chargé de l'étude de toute la faune et des algues sous-marines ;
- « Karst », chargé de toute la faune des grottes ;
- « Friches et Aliens », chargé de toute la faune et la flore liées à l'activité humaine ;
- « Forêts, montagnes, rivières », chargé de toute la faune et la flore des milieux terrestres de l'île.

Les équipes se sont succédé sur « Santo » entre août et décembre 2006, chacune restant environ un mois sur le terrain. Ainsi, deux des auteurs ont eu le privilège de séjourner et d'échantillonner sur l'île : J. Lips, en septembre, avec les membres du module « Karst » et L. Soldati, en octobre, avec l'équipe du module « Friches et Aliens ». Ce sont leurs récoltes en Coléoptères de la famille des Histeridae qui font l'objet de la présente note.

LES BIOTOPES

L'espèce *Carcinops troglodytes* (Paykull, 1811) a été récoltée par le module « Karst », dans la grotte de Sarabo (salle du fond), par extraction en Berlèse de la faune du guano.

Cette grotte (15°S 23,821 – 167°E 11,550 ; altitude : 30 m) s'ouvre dans un terrain boisé, en bordure de pâturages.

Schématiquement, elle peut être considérée comme une enfilade de trois salles (cf. schéma). La première, vaste et très pentue, au plafond très haut, est encore partiellement éclairée par la lumière du jour (figure 1). Une multitude de chauves-souris (*Miniopterus a. australis*) s'accrochent au plafond, ainsi que beaucoup de salanganes. La deuxième salle, plus petite et plus basse, abrite deux espèces de chauves-souris (*Miniopterus a. australis*, *Aselliscus tricuspидatus*). La troisième salle abrite uniquement *Aselliscus tricuspидatus*. L'ensemble de la grotte est recouvert de guano, parfois sur plusieurs mètres d'épaisseur, souvent très humide, dans lequel on enfonce jusqu'aux genoux (figure 2). Le guano est grouillant de vie.

Six autres cavités de l'île ont fait l'objet de la même étude (extraction en Berlèse de la faune du guano), mais elles n'ont révélé aucun Coléoptère Histeridae. Une quinzaine de cavités ont été échantillonnées à vue mais les résultats ne sont pas encore connus.



Figure 1 –Entrée de la grotte de Sarabo. (Photo B. Lips).



Figure 2 – Le guano, très humide, est omniprésent. (Photo B. Lips).

Trois autres espèces d’Histeridae ont été récoltées par le module « Friches et Aliens ». Parmi les objectifs de ce module on note, entre autres :

- « réaliser un inventaire aussi exhaustif que possible d’espèces allochtones de l’île Espiritu Santo, appartenant à un nombre choisi de taxons.
- apprécier la distribution des espèces allochtones au sein des écosystèmes anthropisés et leur pénétration dans les milieux peu ou pas perturbés, ce dernier point devant résulter d’une collaboration avec les modules investis dans les parties peu ou pas anthropisées de l’île. » (PASCAL, 2007).

« Quatre sites ont été échantillonnés. Ils ont été choisis à partir de l’hypothèse qu’ils se situaient sur un gradient d’anthropisation décroissant, à savoir (figure 3) :

1°) la ville de Luganville et son port, site qui, de longue date, est le siège du plus important trafic de marchandises et de personnes (du 9 au 11 puis du 25 au 28 octobre) ;

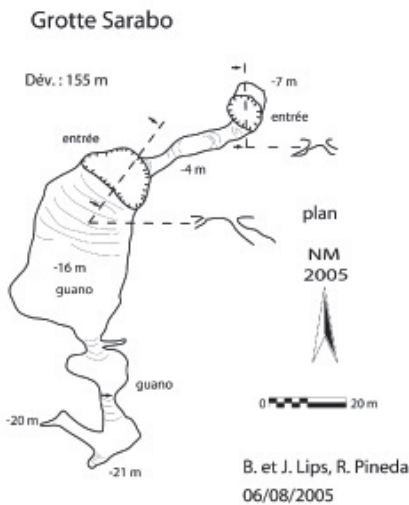


Schéma de la grotte de Sarabo

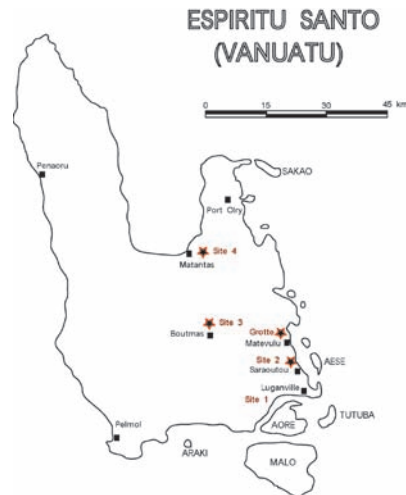


Figure 3 – Carte de l’île d’Espiritu Santo avec la position des 4 localités de récolte des Histeridae (étoiles).

2°) la station agronomique du CETRAV (Technical and Agricultural Research Center of Vanuatu) située au lieu-dit Saraoutou, à quelques kilomètres de Luganville où, depuis plus de cinquante ans, des espèces végétales et animales d'intérêt économique et zootechnique ont été introduites, mais également leurs cortèges d'adventices, de parasites et, plus généralement, leur faune et flore associées (du premier au 11 puis du 17 au 19 et enfin du 25 au 28 octobre) ;

3°) la Réserve de Vathé (Matantas), site qu'en raison de son statut nous avons situé hypothétiquement à l'extrémité du gradient comme celui le moins envahi par des espèces allochtones (du 12 au 16 octobre), bien que Butmas, longtemps isolé, puisse le lui contester, ce qu'il conviendra de vérifier. » ((PASCAL, 2007) ;

4°) le village mélanésien de Butmas qui n'a été relié qu'en 2000 au réseau routier de l'île par une mauvaise piste forestière (du 20 au 24 octobre). A titre d'information, le nom de ce village ne figure pas sur la carte IGN publiée en 1976.

A l'évidence, la famille des Histeridae n'appartenait pas au « ...nombre choisi de taxons » pour ce module et cela se vérifie par le petit nombre d'espèces récoltées. Celles-ci le furent seulement lors de « prélèvements opportunistes ». Ceci dit, les trois espèces d'Histeridae récoltées par ce module (L.S.) apportent, nous le verrons plus loin, quelques précieux renseignements.

Par ailleurs, nous signalons que notre ami histéridologue Alexey Tishechkin, de l'Université de Louisiane (Etats-Unis) a participé de son côté à l'expédition « SANTO 2006 » au sein du module « Forêts, montagnes, rivières ». Ses riches prélèvements en Histeridae seront décrits et analysés dans une ou plusieurs études ultérieures et modifieront considérablement le « Catalogue provisoire des Histeridae du Vanuatu » que nous donnons ci-dessous.

LES HISTERIDAE

La famille des Histeridae appartient à l'ordre des Coléoptères et regroupe actuellement environ 4 000 espèces dans le monde. A notre connaissance, seules 9 espèces de cette famille étaient connues de l'archipel du Vanuatu (MAZUR, 1993, 1997 et 1999).

Bacanius (Gomyister) dentrecasteauxi Gomy, 1976. Espèce décrite de Nouvelle-Calédonie, retrouvée aux îles Fidji (GOMY, 1980) et aux îles Cook (GOMY, 1983 b). Signalée du Vanuatu (GOMY, 1989) : « Mélanésie, Nouvelles-Hébrides, îles de Banks, Vanua Lava, Sola, 1 ex. 10-20.VI.1979 (A. de Chambrier leg.), (Coll. Muséum de Genève) et Nouvelles-Hébrides, île de Tanna, Ipenkangien, Whine Sands, 1 ex. 24-27.V.1979 (A. de Chambrier leg.), (Coll. Y.G.) ».

Asterix appendiculatus (Schmidt, 1893). Espèce décrite de Nouvelle-Guinée, retrouvée dans l'archipel des Moluques (île Kei), en Nouvelle-Calédonie et au Vanuatu. « New Hebrides : Maevo Island (105 km dans l'est de l'île d'Espirito Santo), Novorovorovo, 1 ex. 1.IX.1958 (B. Malkin leg.) (compared with the type). » (S. Mazur com. pers. in Coll. S.M.).

Platylister (Platylister) patruus Lewis, 1910 : « Efate Island, New Hebrides (J.J. Walker). Many specimens, August 1900 ». A notre connaissance, cette espèce, endémique du Vanuatu, n'aurait jamais été reprise depuis les exemplaires signalés dans la description originale de G. Lewis.

Platylister (Platylister) urvillei (Le Guillou, 1844). Espèce décrite de Haïti (*sic*, il s'agit en fait de Tahiti - Polynésie française), signalée de l'archipel des Moluques, de Nouvelle-Guinée, de Nouvelle-Calédonie, de Bornéo, des îles Samoa et de Madagascar (?) (MAZUR, 1997). En 1999, MAZUR confirme la présence de l'espèce à Madagascar (= *Platylister madecassum* Desbordes, 1913) et signale sa présence aux Nouvelles-Hébrides : « New Hebrides : Espiritu Santo, 1 ex. mai 1944 (J. Laffou leg.) et 1 ex. 26.VII.1958, in rotten fruit (B. Malkin leg.) ».

Hololepta (Hololepta) immarginata Schmidt, 1889. Espèce décrite de Bornéo, signalée de Nouvelle-Guinée, Nouvelles-Hébrides, île Aru, îles Salomon et Australie (MAZUR, 1997). La citation du Laos (DESBORDES, 1919), non reprise par la suite, devait probablement correspondre à une mauvaise détermination...

Nasaltus chinensis (Quensel *in* Schönherr, 1806) et non « *sinensis* Quesnel *sic* » (COCHEREAU, 1966). Espèce introduite des îles Fidji aux Nouvelles-Hébrides pour lutter contre les larves de mouches, « libérée à plusieurs reprises aux environs de Port-Vila par Duperruis puis par Cohic » (GUTTIEREZ, 1976). Connue sous le nom de « *Pachylister chinensis* (Quensel) » jusqu'aux travaux récents de MAZUR (2008), cette espèce est très souvent utilisée par les services agricoles dans le cadre de luttés biologiques contre les larves de Diptères des genres *Musca* et *Stomoxys*. Décrite de Chine, signalée de l'île de Hainan, de Taïwan (Formose), Inde, Sri Lanka, Cambodge, Laos, Vietnam, Malaya (péninsule malaise), archipel malais, Java. Introduite de Java aux îles Fidji (1938) et aux Samoa orientales, puis aux îles Salomon (1939), à la Barbade, en Guyane britannique et Trinité (1948), à l'île Maurice (1950) (GOMY, 1983 a), aux îles Hawaï (1951), en Nouvelle-Bretagne, Nouvelles-Hébrides et Palau (1952) et aux îles Cocos (1959). A part COCHEREAU (1966), nous n'avons aucun renseignement précis concernant des re-captures après introductions.

Carcinops (Carcinops) pumilio (Erichson, 1834). Espèce décrite conjointement d'Espagne, d'Égypte et d'Amérique du nord, elle est sub-cosmopolite et aurait été également introduite au Vanuatu pour lutter contre les mouches des maisons (Diptera, Muscidae) dont elle dévore les œufs et les larves. Nous n'avons trouvé aucun renseignement précis sur cette introduction.

Platylomalus musicus (Marseul, 1864). Espèce décrite des îles Moluques et de Nouvelle-Guinée, signalée aussi des îles Fidji et des Nouvelles-Hébrides (MAZUR, 1997). « New Hebrides : Espiritu Santo, Baldwin Bay, 1 ex. 28-30.IX.1958, (B. Malkin leg.) » (S. Mazur com. pers. *in* Coll. S.M.).

Eulomalus keicola (Marseul, 1879). Espèce décrite de l'île de Kei (archipel des Moluques), signalée en Nouvelle-Guinée et aux Nouvelles-Hébrides (MAZUR, 1997). « New Hebrides : Malekula, Amok, 2 ex. 17.IX.1958, under bark, (B. Malkin leg.) » (S. Mazur com. pers. *in* Coll. S.M.).

Les échantillonnages cités précédemment comptent 4 espèces d'Histeridae et permettent d'ajouter 2 nouvelles espèces au « Catalogue provisoire des Histeridae du Vanuatu ».

RÉSULTATS

Carcinops (Carcinops) troglodytes (Paykull, 1811) (figure 4)

Répartition géographique : espèce à très vaste répartition circum-tropicale : Amérique du sud, île de Madère, îles Canaries, Guinée-Bissau, République démocratique du Congo (ex-Zaïre), Éthiopie, Sénégal, République d'Afrique du sud, Inde, « Indochine », îles de la Société, Madagascar, îles Comores, îles Mascareignes (Réunion, Maurice), à confirmer aux îles Seychelles.

Espèce nouvelle pour l'archipel du Vanuatu.

Matériel étudié

Vanuatu : île Espiritu Santo, 20 km au nord de Luganville, grotte Sarabo (15°S 23,821 – 167°E 11,550), (alt. 20-30 m), 18 ex. (de sexe indéterminé), 3.IX.2006, sur du guano de chauves-souris (J. Lips leg.), (3 ex. Coll. Y.G).

Remarques

A priori, il convient de faire confiance aux équipes américaines qui auraient déterminé, élevé et introduit *Carcinops pumilio* (Er.) au Vanuatu. Ainsi, l'archipel posséderait sur son territoire les deux espèces sub-cosmopolites de *Carcinops* ! Celles-ci se ressemblent beaucoup et sont souvent confondues dans les collections. *C. troglodytes* se distingue de *C. pumilio* par sa strie suturale interrompue antérieurement et non reliée à la cinquième strie dorsale ; par la présence d'une strie subhumérale externe et surtout par la ponctuation métasternale beaucoup plus fine avec seulement quelques points plus gros près des hanches postérieures (figures 4 et 5B).

Les individus de ces deux espèces sont étroitement liés aux activités humaines. Ils se récoltent sous les écorces, sous les matières végétales en décomposition et sont particulièrement abondants dans les bergeries, les poulaillers et surtout les entrepôts des ports, avec les grains d'importation où adultes et larves se nourrissent des très nombreuses larves du Tenebrionidae cosmopolite *Tribolium castaneum* (Herbst) et de larves de Curculionidae, dont celles de *Sitophilus oryzae* (L.).

C'est la première fois, à notre connaissance, que *Carcinops troglodytes* se récolte sur du guano de chauves-souris en milieu cavernicole, mais ce biotope n'est pas surprenant et entre tout à fait dans le large éventail de ses exigences spécifiques. Il resterait à observer les mœurs de cette espèce dans un biotope aussi particulier et aussi contraignant (figure 2) : proies des adultes et des larves, cycle de reproduction,...

Hololepta (Hololepta) immarginata Schmidt, 1889 (figures 6 à 9)

Cette belle et grande espèce « corticole », déjà signalée des Nouvelles-Hébrides (MAZUR, 1997) est donc confirmée dans l'archipel par une nouvelle capture d'un couple (dimorphisme sexuel bien visible : figures 8 et 9).

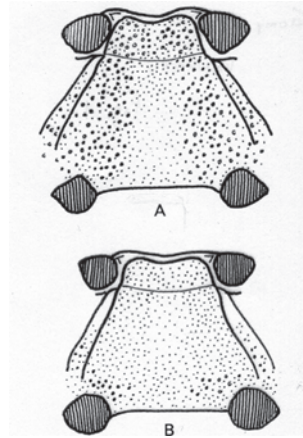
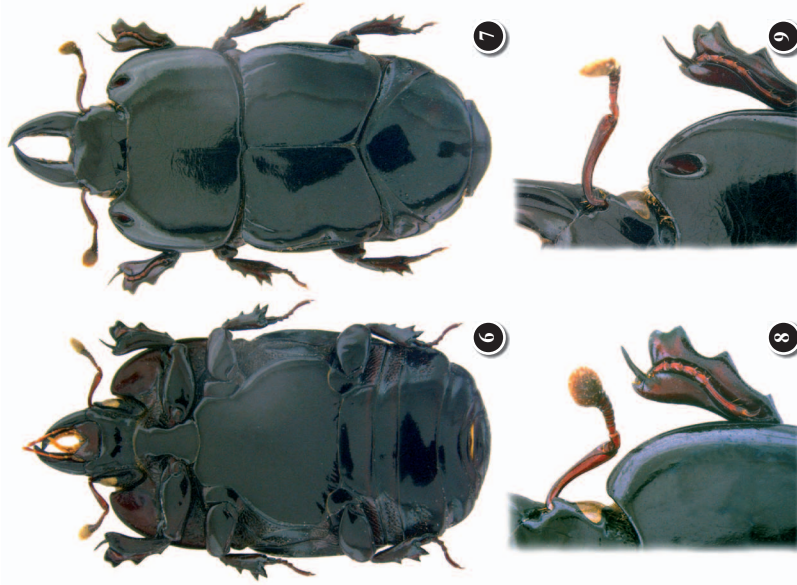


Figure 5 – Ponctuation méso-métasternale chez : A) *Carcinops pumilio* (Payk.) ; B) *Carcinops troglodytes* (Er.). (D'après R.L. Wenzel).



Figures 6 à 9 – *Hololepta (Hololepta) immarginata* Schmidt.
Longueur réelle : 9 mm.
6) habitus, face ventrale ; 7) habitus, face dorsale ; 8) angle antérieur droit du pronotum chez la femelle ; 9) angle antérieur droit du pronotum chez le mâle.
(Photos H.-P. Aberlenc).



Figure 4 – *Carcinops (Carcinops) troglodytes* (Paykull), habitus face ventrale. Les petites flèches blanches indiquent la seule région métasternale où les points sont un peu plus gros. L'espèce mesure environ 2 mm. (Photo G. Goergen).

Matériel étudié

Vanuatu : CETRAV (Technical and Agricultural Research Center of Vanuatu) de Saraoutou (15°27'05 S – 167°11'04 E), 2 ex. (1 mâle et une femelle) 2-10.X.2006, écotone entre caféiers et forêt dense, sous écorces (L. Soldati leg.), (Coll. Y.G.). (Site n°2).

Description très sommaire

Taille : 8,5 à 9,5 mm. Front sans tubercule médian. Mandibules inermes. Pronotum imponctué sur les côtés. Elytre avec seulement la forte et profonde encoche latérale de la strie subhumérale externe, un court rudiment basal de première strie dorsale et deux traces ponctiformes de seconde et troisième stries. Pygidium absolument lisse. Propygidium ponctué sur les côtés seulement. Mâle : menton avec un petit tubercule cariniforme et les angles antérieurs du pronotum sub-échancrés et munis d'une fossette.

Platylister (Platylister) soronensis (Marseul, 1879)

(Voir GOMY & ABERLENC, 2006, fig. 1, 9 et 10 + bibliographie).

Espèce décrite de Papouasie-Nouvelle-Guinée (Soron, Ramoi), actuellement connue d'Indonésie (Irian Jaya), de Papouasie-Nouvelle-Guinée et des îles Salomon (Vanikoro). Sans la nouvelle synonymie (voir « Remarques » ci-dessous), cette espèce aurait été nouvelle pour l'archipel du Vanuatu...

Description originale

« Long. 5 mill. ; Larg. 2,9 mill. Elliptique, assez convexe, noir très luisant, antennes et pattes d'un rouge ferrugineux, imponctué sauf le pygidium. Tête large, plane, faiblement concave entre les élévations antennaires, bordée d'une forte strie qui passe derrière l'épistome en formant une courbe légère ; un pointillé fin, presque pas visible. Prothorax transverse, coupé droit à la base avec les angles droits, un peu rétrécis en courbe sur les côtés vers le devant, qui est profondément échancré en arc, avec les angles abaissés, rentrés, un peu obtus, strie latérale forte et très rapprochée du bord, sans coude derrière les yeux, courtement interrompue en devant. Ecusson petit en triangle. Elytres aussi larges à la base et 1 fois 1/2 plus longues que le prothorax, parallèles sur les côtés, un peu rétrécies et tronquées au bout ; 1-2 stries dorsales fortes, entières, 2e (troisième ! *lapsus de l'auteur*) interrompue avant le milieu ; épipleures bisillonnés. Propygidium court et large, traversé par une traînée de points ocellés ; pygidium en demi-cercle, à rebord élevé, ocellé-ponctué. Prosternum dilaté, arrondi à la base, mésosternum en carré transverse, subsinué en devant, rebordé. Jambes antérieures minces, munies de 4 dents, intermédiaires de 3 épines et postérieures de 2.»

Matériel étudié

6 exemplaires répartis comme suit :

Vanuatu : CETRAV à Saraoutou (Technical and Agricultural Research Center of Vanuatu), (15°27'05" S – 167°11'04" E), 3 ex. 2-10.X.2006, écotone entre caféiers et forêt dense, sous les écorces (L. Soldati leg.), (Coll. Y.G.). (Site n°2).

Vanuatu : Butmas (centre de l'île), 1 ex. 20-22.X.2006, forêt dense humide, sous les écorces des troncs pourris (L. Soldati leg.), (Coll. Y.G.). (Site n°3).

Vanuatu : Big Bay (nord de l'île), Matantas, Vathé Area Conservation, 2 ex. 12-17.X.2006, forêt dense sous les écorces des troncs pourris (L. Soldati leg.), (Coll. Y.G.). (Site n°4).

Remarques

Dans sa description de *Platysoma soronense*, l'auteur (MARSEUL, 1879) ne compare sa nouvelle espèce avec aucune autre espèce plus ou moins proche et, fait curieux et inhabituel chez cet excellent histéridologue, il cite, quelques lignes plus loin, la présence de *Platysoma urvillei* (Le Guillou), de la même région, sans faire aucun commentaire !

Tout se passe comme si S. de Marseul ne connaissait pas « réellement » cette dernière espèce.

L'un d'entre nous (Y.G.) possède dans sa « collection référence » 14 ex. de *Platylister (Platylister) urvillei* (Le Guillou) en provenance de Tahiti (!) d'où l'espèce est décrite et il a étudié, il y a quelques années déjà (GOMY, 1981), les Histeridae des îles de la Société à partir du matériel rapporté par deux excellents coléoptéristes : Georges Perrault et J. Gourvès. Ceux-ci ont séjourné localement 6 ans pour le premier et 4 ans pour le second. Ils ont abondamment prospecté le « biotope » des *Platylister* et rapporté de bonnes séries du *P. urvillei* considéré localement comme « commun »... La faune des Histérides des îles de la Société est pauvre et le risque de se tromper « insignifiant »... De son côté MAZUR (1999) a revu les types des deux espèces considérées sans déceler, à l'époque, la synonymie. Consulté récemment à ce sujet, il a confirmé sans ambiguïté ladite synonymie : « You are right : all my specimens of *P. soronensis* (from New Guinea) are identical with *P. urvillei*... » Enfin, au Muséum de Paris les collections sont actuellement inabornables pour plusieurs raisons... Ainsi, la comparaison des exemplaires récoltés à Tahiti avec les 8 ex. de *Platylister (Platylister) soronensis* (Marseul) (2 ex. de Vanikoro et 6 ex. du Vanuatu) ne permet pas de distinguer les deux espèces. Aussi, dans l'état actuel de nos connaissances, nous considérons ces deux espèces comme synonymes et il convient donc d'écrire :

Platylister (Platylister) soronensis (Marseul, 1879) = *Platylister (Platylister) urvillei* (Le Guillou, 1844). **Nouvelle synonymie.** Cette dernière espèce ayant donc la priorité !

Seule une vérification effective des types de ces deux espèces, difficile dans les conditions matérielles actuelles, permettra cependant de valider totalement cette synonymie.

De cette synonymie il découle aussi une nouvelle répartition géographique pour *Platylister (Platylister) urvillei* (Le Guillou, 1844).

Répartition géographique

Espèce décrite de Tahiti (Polynésie française), signalée de l'archipel des Moluques, d'Indonésie (Irian Jaya), de Papouasie-Nouvelle-Guinée, de Nouvelle-Calédonie, de Bornéo, des îles Salomon (Vanikoro), des îles Samoa, du Vanuatu (île d'Espiritu Santo) et de Madagascar.

Platylister (Platylister) rosselensis (Lewis, 1905)

(Voir GOMY & ABERLENC, 2006, fig. 2, 11 et 12 + bibliographie).

Espèce décrite de Papouasie-Nouvelle-Guinée : île Rossel (archipel de la Louisiade). Retrouvée aux îles Salomon (Vanikoro).

Espèce nouvelle pour l'archipel du Vanuatu.

Description originale

« *Ovato-parallelum, subdepressum, nigrum, nitidum ; fronte concava, stria transversa*

integra ; pronoto stria laterali valida, antice late interrupta, utrinque subsinuata ; elytris striis 1-3 integris, sinuatis, 4 brevi apicali ; propygidio basi irregulariter punctato, utrinque foveolato ; pygidio basi conspicue bifoveolato, sparse punctato ; prosterno **inter coxas sinuato** ; **mesosterno sinuato marginatoque** ; tibiis anticis 4-dentatis. L. 3 3/4 mill. The elytral striation of this species and its facies generally correspond with *P. paugami* Le Guillou : the head is, however, more transverse, the lateral thoracic stria is not parallel to the edge but sinuous, the propygidium is **wider and partly smooth** ; **the pygidium is bifoveolate** at the base, with rather fine punctures, instead of coarse closely set points ; and the prosternal keel is sinuous between the coxae. »

Voir aussi les « Remarques » de GOMY & ABERLENC (2006 : 330). Il est à noter par ailleurs que les mots en caractères gras ci-dessus sont à ajouter à la « description originale » de Lewis déjà citée en 2006 mais de façon malheureusement incomplète.

Matériel étudié

Vanuatu : Big Bay (nord de l'île), Matantas, Vathé Area Conservation, 1 ex.12-17.X.2006, forêt dense sous les écorces des troncs pourris (L. Soldati leg.), (Coll. Y.G.). (Site n°4).

Tableau sommaire pour la détermination des trois espèces de *Platylister* (*s.str.*) Lewis du Vanuatu

1.- Plus grand et plus large (taille atteignant ou dépassant les 5 mm ; largeur proche des 3 mm). Base du pronotum avec une petite fovéole antéscutellaire nette. Deux premières stries élytrales seules entières et relativement fines. Troisième strie élytrale en deux tronçons fins2

- Plus petit et moins large (3,75 mm et 1,9 mm environ). Base du pronotum sans fovéole antéscutellaire nette (tout juste une petite striole ponctiforme à peine distincte). Trois premières stries élytrales seules entières et profondes. Quatrième strie élytrale réduite à un court rudiment apical variable, parfois ponctiforme. Strie frontale toujours entière*Platylister* (*s.str.*) *rosselensis* (Lewis)

2.- Strie marginale du pronotum interrompue derrière la tête.....
.....*Platylister* (*s.str.*) *urvillei* (Le Guillou)

- Strie marginale du pronotum entière derrière la tête.....
.....*Platylister* (*s.str.*) *patruus* Lewis

Remarque

Par ailleurs, les descriptions de *Platylister* (*Platylister*) *soronensis* (Marseul) (= *P. urvillei* n. syn.) et de *Platylister* (*Platylister*) *patruus* Lewis nous semblent bien proches l'une de l'autre et nous n'avons trouvé que le caractère de l'interruption ou non, derrière la tête, de la strie marginale du pronotum, pour les distinguer. Certes, cette coupe est importante dans la clef de détermination des espèces du genre *Platylister* donnée par DESBORDES (1917), mais le caractère, en lui-même, peut s'avérer variable chez certaines espèces. Du matériel plus nombreux et l'étude de la série « type » de *Platylister* (*Platylister*) *patruus* Lewis seraient d'un grand intérêt. Il ne nous paraît pas impossible qu'elles soient, elles aussi, un jour réunies...

CONCLUSION

Cette première étude d'un petit matériel échantillonné au Vanuatu par des membres de deux des modules de l'expédition « SANTO 2006 » nous permet déjà d'ajouter deux espèces au Catalogue des Histeridae de cet archipel : *Platylister (Platylister) rosselensis* (Lewis, 1905) et *Carcinops (Carcinops) troglodytes* (Paykull, 1811).

Platylister (Platylister) urvillei (Le Guillou, 1844) et *Platylister (Platylister) rosselensis* (Lewis, 1905) étendent leurs répartitions géographiques et sont présentes à la fois aux îles Salomon (Vanikoro) et dans l'archipel du Vanuatu (île d'Espiritu Santo). La première de ces espèces se récolte dans trois des quatre sites du « gradient d'anthropisation décroissant » choisis par les membres du module « Fiches et Aliens » (figure 3), la seconde seulement sur le site le plus éloigné.

Carcinops (Carcinops) troglodytes (Paykull, 1811) étend encore sa répartition circumtropicale ainsi que son éventail d'adaptations à des biotopes différents.

Aucun des récolteurs de ce matériel n'étant histeridologue, les « prélèvements opportunistes » effectués sur place ne peuvent évidemment pas donner une image réelle de la faune des Histeridae du Vanuatu. Ils contribuent néanmoins, d'une manière non négligeable, à la connaissance de cette faune qui compte donc actuellement 11 espèces (dont 2 importées volontairement).

Parmi ces 11 espèces, 8 sont « corticoles », c'est dire que de nombreux biotopes pouvant abriter des Histeridae (DEGALLIER & GOMY, 1983) n'ont pas encore été exploités et que le « Catalogue » ci-dessous ne doit représenter qu'une infime partie de la faune réelle de l'archipel du Vanuatu.

Catalogue provisoire des Histeridae actuellement connus de l'archipel du Vanuatu

(Classification d'après SLIPINSKI & MAZUR, 1999)

ABRAEOMORPHAE

ABRAEINAE

Bacaniini

Bacanius (Gomyister) dentrecasteauxi Gomy, 1976

Îles de Banks. Île de Tanna

DENDROPHILINAE

Paromalini

Carcinops (Carcinops) pumilio (Erichson, 1834)

« Vanuatu » (Espèce importée)

Carcinops (Carcinops) troglodytes (Paykull, 1811)

Île d'Espiritu Santo

Platylomalus musicus (Marseul, 1864)

Île d'Espiritu Santo

Eulomalus keicola (Marseul, 1879)

Île de Malekula

HISTEROMORPHAE

HISTERINAE

Exosternini

Asterix appendiculatus (Schmidt, 1893)

Île de Maevo

Histerini

Nasaltus chinensis (Quensel, 1806)

Île d'Efaté (Espèce importée)

Hololeptini

Hololepta (Hololepta) immarginata Schmidt, 1889

« Vanuatu » Île d'Espiritu Santo

Platysomatini

Platylister (Platylister) patruus Lewis, 1910

Île d'Efaté

Platylister (Platylister) rosselensis (Lewis, 1905)

Île d'Espiritu Santo

Platylister (Platylister) urvillei (Le Guillou, 1844) (= *P. soronensis* (Marseul))

Île d'Espiritu Santo

Remerciements – Nous remercions très cordialement nos collègues histéridologues le Dr. Slawomir Mazur, pour ses « communications personnelles » concernant les espèces du Vanuatu présentes dans sa collection, et le Dr. Fabio Penati, pour nous avoir signalé nos erreurs nomenclaturales liées aux accords en latin. Tous nos remerciements vont aussi à nos amis Henri-Pierre Aberlenc et Georg Goergen, le premier pour la réalisation très soignée et la mise en page de la planche sur *H. immarginata* Schmidt, le second pour sa photographie de l'habitus (face ventrale) du *Carcinops troglodytes* (Paykull). Enfin, nous remercions aussi M. Bernard Lips pour ses excellentes photographies de biotopes et notre ami M. Bruno Nardone pour sa sympathique assistance informatique.

The present material was collected during the SANTO 2006 Expedition organized by the Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris (MNHN), Pro Natura International (PNI), and the Institut de Recherche pour le Développement (IRD). The expedition operated under a permit granted to Dr P. Bouchet by the Environment Unit of the Government of Vanuatu.

[Paragraphe imposé à toutes les contributions concernant l'expédition SANTO 2006]

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- COCHEREAU P., 1966 – Observations sur l'Histeridae prédateur des larves de mouches *Pachylister sinensis* Quesnel (*sic !*) aux Nouvelles-Hébrides. *Centre ORSTOM, Nouméa*, 4 pages + biblio., Multigraph.
- DEGALLIER N. & GOMY Y., 1983 – Caractères généraux et techniques de récolte des Coléoptères Histeridae. *L'Entomologiste*, 39 (1) : 9-17.
- DESBORDES H., 1917 – Contribution à la connaissance des Histerides (Deuxième mémoire). Synopsis de divers groupes d'Histeridae. *Annales de la Société entomologique de France*, 85 : 297-326.
- DESBORDES H., 1919 – Contribution à la connaissance des Histerides (Quatrième mémoire). Etude des Histeridae de l'Indo-Chine. *Annales de la Société entomologique de France*, 87 : 341-424.
- GOMY Y., 1980 – Contribution à la connaissance des Micro-Histeridae (Première note). *Nouvelle Revue d'Entomologie*, X (2) : 163-175.
- GOMY Y., 1981 – Contribution à la connaissance des Histeridae des Îles de la Société (Col.). *Bulletin de la Société entomologique de France*, 86 (7-8) : 187-192.
- GOMY Y., 1983 a – Les Coléoptères Histeridae des îles Mascareignes. *Annali del Museo Civico di Storia Naturale di Genova*, 84 : 269-348.
- GOMY Y., 1983 b – Contribution à la connaissance des Micro-Histeridae des îles Fidji, Tonga, Samoa et Cook. *Bulletin de la Société entomologique de France*, 88 (150^e anniversaire) : 224-235.
- GOMY Y., 1989 – Contribution à la connaissance des Micro-Histeridae (Deuxième note). *Revue suisse de Zoologie*, 96 (3) : 605-609.
- GOMY Y. & ABERLENC H.-P., 2006 – Entomofaune de Vanikoro (îles Salomon) 3^e contribution : Coleoptera Histeridae. *Bulletin de la Société linnéenne de Lyon*, 75 (9) : 325-338.
- GUTTIEREZ J., 1976 – Proposition d'introduction de bousiers (Coléoptères : Scarabaeidae) en Nouvelle-Calédonie et aux Nouvelles-Hébrides. *Horizon documentation de l'IRD*.
- MARSEUL S.A. de, 1879 – Enumération des Histerides rapportés de l'Archipel Malais, de la Nouvelle-Guinée et de l'Australie boréale par MM. les Prof. O. Beccari et L.M. d'Albertis. *Annali del Museo Civico di Storia naturale di Genova*, 14 : 1-33.
- MAZUR S., 1993 – Two new Histerids from Namibia and two new genera from the *Platysoma* Complex (Coleoptera : Histeridae). *Stuttgarter Beiträge zur Naturkunde*, Ser. A, 492 : 1-8.
- MAZUR S., 1997 – A world catalogue of the Histeridae (Coleoptera : Histeroidea). Wrocław, *Genus, Journal of Invertebrate Taxonomy* (supplement) : 373 p.
- MAZUR S., 1999 – Preliminary studies upon the *Platysoma* complex (Col. Histeridae). *Annals of Warsaw Agricultural University-SGGW, Forestry and Wood Technology*, 49 : 3-29.
- MAZUR S., 2008 – Notes on the genus *Santalus* Lewis, 1906 and *Pachylister* Lewis, 1904, with the description of *Nasaltus* gen. n. (Coleoptera, Histeridae). *Deutsche entomologische Zeitschrift*, 55 (1) : 185-197.
- PASCAL M., 2007 – Stratégie et méthode d'échantillonnage. Premier bilan sur le module « Friches et Aliens » de la Mission Santo 2006. Extraits du Rapport d'activité. En ligne : « Santo 2006 ».
- SLIPINSKI A. & MAZUR S., 1999 – *Epuraeosoma*, a new genus of Histeridae and phylogeny of the family Histeridae (Coleoptera, Histeroidea). *Annales Zoologici*, 49 (3) : 209-230.



Compte-rendu du stage d'initiation à l'identification des Mollusques, du 13 au 15 août 2008, à la Maison du Marais de Lavours (Ceyzérieux, Ain)

Sylvain Vrignaud

48 bis, rue Félix Mathé, 03000 Moulins - vrignaud.sylvain@free.fr

GÉNÉRALITÉS

Ce stage, organisé par l'Entente interdépartementale de démoustication et destiné au grand public, a rassemblé cinq personnes à la Réserve naturelle nationale du Marais de Lavours. Pendant trois jours, nous avons visité quelques localités dans la Réserve ou dans ses environs afin de découvrir la malacofaune locale et plus globalement la malacologie.

Ce sont cinq localités (toutes dans l'Ain) qui ont fait l'objet de recherches et dont les coordonnées géographiques sont les suivantes :

	X	Y
Coteau de Culoz	866594	2100400
Salle des sports de Culoz	868649	2100690
Rivière Seran (bordure RNN du Marais de Lavours)	864926	2098187
Maison de la Réserve (Ceyzérieux)	864736	2098183
Etang des Rousses (RNN du Marais de Lavours)	864930	2099289

Tableau I - Coordonnées géographiques (en Lambert II étendu) des sites visités.

La mare de la Maison de la Réserve a été dissociée de la Maison. Le parking d'Aignoz (Ceyzérieux) situé à proximité de la Maison a lui aussi été séparé. Enfin, un bac de tourbe préalablement immergé provenait de la Réserve.

L'identification s'est faite à l'aide de loupes binoculaires (à différents grossissements). Les ouvrages utilisés étaient : KERNEY & CAMERON (1999), GLOËR & MEIER-BROOK (2003), HAUSSER (2005), GITTENBERGER *et al.* (1984), VRIGNAUD (2005, 2007), KILLEEN *et al.* (2004) et avec l'aide ponctuelle de clefs de détermination en cours d'élaboration qui feront l'objet de prochains numéros de *Margaritifera* (Bulletin de liaison de l'Atlas des Mollusques de l'Allier).

Des dissections ont parfois été nécessaires à la détermination.

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33, rue Bossuet, F-69006 LYON

Tél. et fax : +33 (0)4 78 52 14 33

<http://www.linneenne-lyon.org> — email : societe.linneenne.lyon@wanadoo.fr
Groupe de Roanne : Maison des anciens combattants, 18, rue de Cadore, F-42300 ROANNE

Rédaction : Marie-Claire PIGNAL – Directeur de publication : Bernard GUÉRIN

Conception graphique de couverture : Nicolas VAN VOOREN



Tome 78 • Fascicule 9-10 • Novembre - Décembre 2009

SOMMAIRE

Chevin H. et de Flaugergues F. – Captures récentes dans la Drôme d'une tenthredine :	
Elinora maculipes (Hym. Symphyta, Tenthredinidae).....	203 - 205
Audibert C. – Aperçu de la faune malacologique du sud du Bugey	
et présence de <i>Vertigo angustior</i> au lac d'Ambléon (Mollusca, Vertiginidae).....	207 - 216
Gomy Y., Lips J. et Soldati L. – Contribution à la connaissance des Histeridae	
de l'archipel du Vanuatu (Coleoptera).....	217 - 228
Vrignaud S. – Compte-rendu du stage d'initiation à l'identification des Mollusques,	
du 13 au 15 août 2008 (marais de Lavours, Ceyzérieux, Ain).....	229 - 236
Ayel A. et Van Vooren N. – Catalogue des Ascomycètes récoltés dans la Loire. 3 ^e partie :	
Pyrénomycètes sensu lato et compléments.....	237 - 261

Couverture : Spores d'*Eutypella dissepta* (Ascomycota). Photo A. Ayel

CONTENTS

Chevin H. et de Flaugergues F. – <i>Elinora maculipes</i> in Drôme	
(Hym. Symphyta, Tenthredinidae).....	203 - 205
Audibert C. – Overview of the malacological fauna of southern Bugey and first occurrence	
of <i>Vertigo angustior</i> near the Ambléon's lake (Mollusca, Vertiginidae).....	207 - 216
Gomy Y., Lips J. et Soldati L. – Contribution to the knowledge of Histeridae of	
the Vanuatu archipelago (Coleoptera).....	217 - 228
Vrignaud S. – Molluscs of Marais de Lavours (Ceyzérieux, Ain).....	229 - 236
Ayel A. et Van Vooren N. – Catalogue of Ascomycetes collected	
in the French department of Loire. 3 rd part.....	237 - 261

Prix 10 euros

ISSN 0366-1326 • N° d'inscription à la C.P.P.A.P. : 1 109 G 85671

Imprimé par Vasti-Dumas Imprimeurs, 42010 ST-ÉTIENNE

N° d'imprimeur : V003044/00 • Imprimé en France • Dépôt légal : novembre 2009

Copyright © 2009 SLL. Tous droits réservés pour tous pays sauf accord préalable.